

Fascicule spécial :

Les ombles chevaliers du Léman

Editeur invité: Jean-François RUBIN¹

■ Editorial

Il y a 13 000 ans, à la suite d'un bouleversement climatique sans précédent, naissait le Léman. Les 1000 m de hauteur de glace disparaissaient et le glacier du Rhône se retirait, laissant place à une vaste étendue d'eau bientôt colonisée par la faune et la flore. L'omble chevalier, un poisson marin migrateur suivait de près et se trouvait piégé dans le futur Léman où on le retrouve encore aujourd'hui. Changement climatique sans précédent certes, mais entièrement naturel. Aujourd'hui, on assiste à un nouveau bouleversement du climat, du même ordre voir bien plus important encore d'après certains, mais de nature entièrement différente. L'homme cette fois-ci en est très probablement responsable. En quelques siècles, le chasseur-cueilleur est devenu agriculteur, puis industriel. Il se targue maintenant de pouvoir contrôler la nature. Si cela peut paraître présomptueux, disons au minimum, qu'il peut la perturber de manière fondamentale. L'omble qui est né dans le Léman suite à un bouleversement climatique, parviendra-t-il à survivre à ce nouveau changement? C'est à cette question que nous allons essayer de répondre.

On prétend souvent en Suisse que notre pays est si petit que l'on ne peut rien faire pour enrayer ces mécanismes globaux de réchauffement. Cela peut donner bonne conscience à nos décideurs pour ne rien... décider. Dans le cas du Léman, la situation est tout autre. Ce lac, l'un des plus grands d'Europe certes, reste néanmoins un plan d'eau où les actions humaines, et les décisions politiques qui les déterminent, jouent un rôle considérable. En l'espace de quelques années, on peut améliorer, ou péjorer, de manière fondamentale, la qualité de l'eau, donc l'environnement dans lequel vivent faune et flore. On peut prendre des décisions politiques, populaires ou non, qui auront des répercussions importantes sur la pression exercée sur les animaux et les plantes. Il en va là uniquement de volonté politique. Le rôle des scientifiques est de comprendre, et de faire compren-

dre, ces mécanismes afin de proposer les bonnes décisions à prendre. Gageons que ce recueil d'études atteindra ce but et qu'il aura l'écho nécessaire auprès des gestionnaires.

Le destin des ombles chevaliers du Léman, espèce emblématique du lac, n'est pas dans un quelconque protocole signé loin d'ici par des politiciens tout puissants. Au contraire, son sort peut être scellé ici, au bord du lac, selon les décisions que prendront les gestionnaires en concertation avec les autres acteurs, pêcheurs, scientifiques et riverains. Rien n'est trop tard, mais il y a urgence. Il s'agit ni plus ni moins de sauvegarder une des espèces essentielles de notre patrimoine naturel. Son avenir est entre nos mains.

Dans ce contexte, qu'il me soit permis ici de remercier chaleureusement et sincèrement les autorités nyonnaises d'avoir rendu ces études possibles au travers d'un subside exceptionnel octroyé à l'occasion du 50^e anniversaire du Musée du Léman. Ce Musée contribue de manière remarquable à la prise de conscience des défis actuels en matière de protection de l'environnement et de conservation du patrimoine tant naturel que culturel.

Je remercie également la «Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève» pour son aide financière et pour avoir accepté la publication de ce fascicule spécial. Finalement mes remerciements vont aussi au Dr Degli Agosti, rédacteur en chef de «Archives des Sciences», pour ses expertises, son engagement sur tous les plans qui ont permis que ce projet voie le jour.

¹ Institut Terre-Nature-Paysage. Ecole d'ingénieurs de Lullier de la HES-SO / GE, 150, route de Presinge, CH-1254 Jussy.